



Jean-Pierre Barbier,

Président du conseil départemental de l'Isère

## « Relier les autorités organisatrices des mobilités »

### Comment le Département s'investit-il dans les mobilités durables ?

« Le Département est le premier acteur de la mobilité avec le réseau Transisère, 76 lignes qui fonctionnent bien. Les Rendez-vous de la Mobilité organisés dans l'Isère cette année auprès des habitants nous ont donné des orientations sur leurs demandes pour le transport, telle une ligne ferroviaire à grande vitesse (LGV) entre Grenoble et Lyon, plébiscitée. Nous développons aussi d'autres mobilités, comme le covoiturage pour lequel un site entièrement dédié a été mis en place, en collaboration avec la Région : [isere.covoitoura.eu](http://isere.covoitoura.eu) »

« L'investissement dans cet outil technologique est primordial, ainsi que le développement d'infrastructures dédiées comme des parkings de covoiturage ».

### Comment encouragez-vous la multimodalité ?

« Il faut l'organiser, car en passant d'un moyen de transport à un autre, on change également de structure et de collectivité. L'enjeu du Département, c'est d'adapter le réseau Transisère et de relier les différentes autorités organisatrices des mobilités (SMTC, Capi, Vienn Agglo...) entre elles. Une fois sur le territoire de chacune d'elles, l'utilisateur peut bénéficier d'une multiplicité de solutions : bus, tramways, vélos, etc. Il faut aussi renforcer chacune des offres de transport. Le Département soutient la Région pour moderniser le réseau ferroviaire entre Lyon et Grenoble, et demandera l'inscription de crédits d'études pour la LGV entre les deux villes. Il faut constamment créer des connexions et équilibrer les solutions sur le territoire. C'est une des premières attentes des Isérois et notre priorité (139 millions d'euros de budget). »

### Vous vous occupez du réseau routier. Quelle est votre vision sur l'automobile de demain ?

« Je suis convaincu que la voiture peut devenir un mode de transport plus durable si elle se transforme. J'imagine dans l'avenir l'A480 uniquement avec des véhicules électriques, donc sans pollution et sans bruit ! Notre vision actuelle, c'est le diesel, or il faut que l'on pense avec les yeux de demain et que l'on ne réfléchisse pas avec le cerveau d'hier. Le Département est partenaire du Syndicat des énergies du département de l'Isère pour développer 300 bornes de recharge de véhicules électriques d'ici 2017 sur le réseau routier et dans les parkings-relais. Certaines sont déjà en place, à Saint-Égrève par exemple. L'Isère a par ailleurs été le deuxième département à s'équiper en véhicules à hydrogène. Et, à l'horizon 2020, 5% de notre parc sera composé de véhicules propres. »

